Observer et comprendre avant de décider

Tout immeuble bâti est un assemblage de matériaux définissant un volume et répondant à une certaine logique.

Il présente une image liée à son époque de construction, à son style et à l'usage pour lequel il a été bâti ; on parle d'âme.

Propriété privée de son détenteur du moment, il fait toujours partie d'un ensemble plus vaste, d'un paysage urbain ou rural dont la contemplation est publique.

Que vous veniez de l'acquérir sur un coup de cœur, ou d'en hériter, que vous envisagiez de le valoriser en lui apportant des éléments de confort ou en en modifiant l'utilisation, il faut garder à l'esprit que toute intervention doit prendre en compte la matière, la forme et l'âme qui ont présidé à son édification ainsi que le rapport à son environnement. Il pourra ainsi être transmis aux générations futures dans les meilleures conditions.

L'intervention sur le bâti ancien réclame un temps de réflexion avant les prises de décision afin de comprendre l'immeuble dans sa typologie (fiches 2 à 4), dans l'histoire de son évolution, dans son rapport au paysage environnant, qu'il appartienne à un ensemble urbain ou rural. Vous trouverez dans les fiches 5 à 8 les traitements à adopter pour obtenir une intervention la plus respectueuse possible des caractéristiques de l'existant et des conseils pour le réhabiliter dans les meilleures conditions (fiches 9 à 11).

Construire est un acte individuel tout aussi déterminant sur le paysage commun (fiches 12 et 13). Mieux encadré partout par le Code de l'Urbanisme et les enjeux territoriaux, il n'en nécessite pas moins une réflexion préalable de la part du demandeur. L'enjeu est différent, il n'est plus question du respect physique d'un patrimoine existant mais d'insertion d'un élément nouveau dans un contexte bâti ou naturel. Il y a donc œuvre de création. Celle-ci doit s'exprimer en tenant compte des caractéristiques locales.

Les systèmes économiques en vigueur tendent à uniformiser les solutions en considérant la maison comme un produit commercial. La tendance contemporaine de la prise en compte du développement durable devrait avoir des répercussions architecturales notables sur la volumétrie et l'aspect extérieur des constructions.

Il existe trois comportements humains dans l'intervention sur un bâti existant selon que l'on privilégie l'une ou l'autre des composantes.

La restauration

privilégie le style, l'authenticité. Elle consiste à remettre un bâti ancien à l'identique de son état d'origine en respectant les mêmes matériaux et techniques que ceux précédemment employés.
Elle privilégie le passé sur le présent afin d'en assurer l'avenir.

La rénovation

privilégie le besoin immédiat. Elle consiste à appliquer au bâti ancien des normes contemporaines en transposant les techniques actuelles sans considération sur leur adaptation à l'existant.
Elle privilégie le présent sur le passé sans se soucier de l'avenir du patrimoine.

La réhabilitation

constitue la voie médiane. Elle privilégie le maintien d'une utilisation du bâtiment tout en respectant l'enveloppe bâtie. Elle le rend apte à conserver sa vocation économique. Elle constitue la logique de l'évolution du bâti, telle que l'histoire en a toujours permis la transmission.
Elle respecte le passé pour lui redonner une actualité tout en préservant l'avenir.

En parcourant le territoire du **pays Montmorillonnais** de villes en bourgs et en villages, la variété des volumes, des formes et des couleurs s'impose. L'aspect du bâti résulte de son usage mais également des matériaux disponibles localement. Il marque le paysage.
Pour caractériser ce bâti, il est possible de parler d'**influence poitevine** et d'**influence berrichonne**.

Diversité géologique - Diversité des matériaux de construction

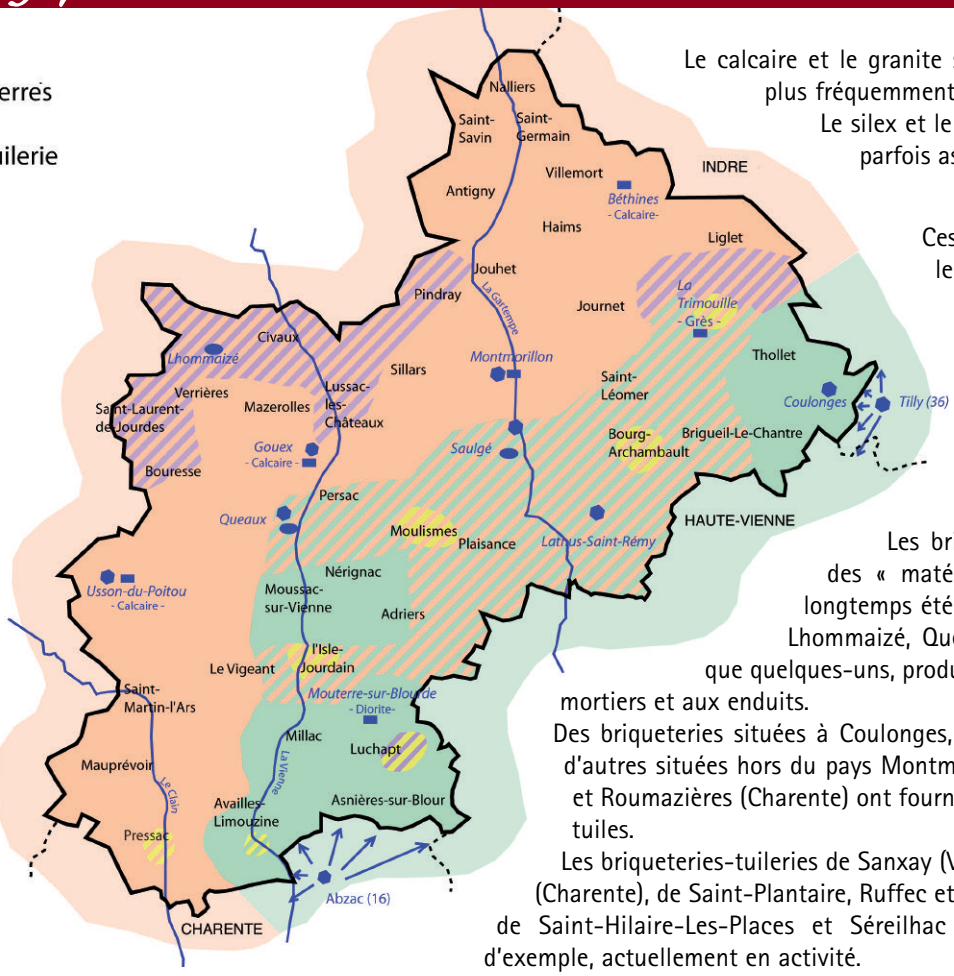
Carrière de pierres
Four à chaux
Briqueterie-tuilerie

Calcaire

Granite

Grès

Silex



Le calcaire et le granite sont les matériaux naturels les plus fréquemment utilisés dans les constructions. Le silex et le grès, de façon plus locale, sont parfois associés à la pierre dominante.

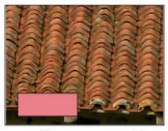
Ces matériaux sont extraits localement des carrières d'Usson-du-Poitou, de Montmorillon, de Gouex et de Mouterre-sur-Blourde.
Les carrières de Béthines et de la Trimouille ont néanmoins cessé leur activité.

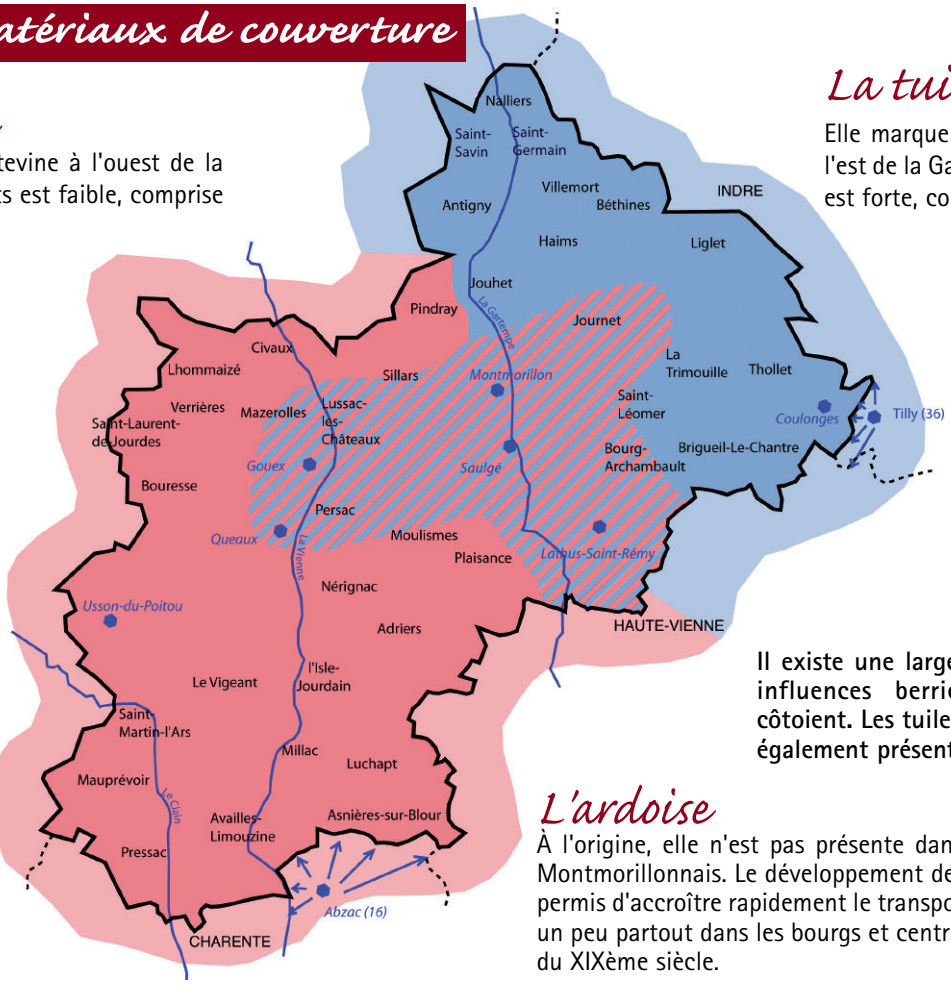
Les briques, les tuiles, la chaux sont des « matériaux manufacturés » qui ont longtemps été produits sur place. Des fours à Lhommaizé, Queaux et Saulgé pour n'en citer que quelques-uns, produisaient la chaux nécessaire aux mortiers et aux enduits.
Des briqueteries situées à Coulonges, Lathus, Gouex par exemple et d'autres situées hors du pays Montmorillonnais : Tilly (Indre), Abzac et Roumazières (Charente) ont fourni quant à elles les briques et les tuiles.
Les briqueteries-tuileries de Sanxay (Vienne), d'Abzac et Roumazières (Charente), de Saint-Plantaire, Ruffec et Neuvy-Saint-Sépulchre (Indre), de Saint-Hilaire-Les-Places et Séreilhac (Haute-Vienne) sont, à titre d'exemple, actuellement en activité.

Diversité des matériaux de couverture

La tuile canal

Elle marque l'influence poitevine à l'ouest de la Gartempe. La pente des toits est faible, comprise entre 19° et 24°.


Tuile canal



Briqueterie-tuilerie

La tuile plate

Elle marque l'influence berrichonne à l'est de la Gartempe. La pente des toits est forte, comprise entre 40° et 45°.

Tuile plate

Il existe une large zone de transition où les influences berrichonne et poitevine se côtoient. Les tuiles plates et tuiles canal sont également présentes.

L'ardoise

À l'origine, elle n'est pas présente dans les constructions du pays Montmorillonnais. Le développement des voies de communication a permis d'accroître rapidement le transport et l'emploi de ce matériau un peu partout dans les bourgs et centres villes du territoire à partir du XIXème siècle.